

Molondin

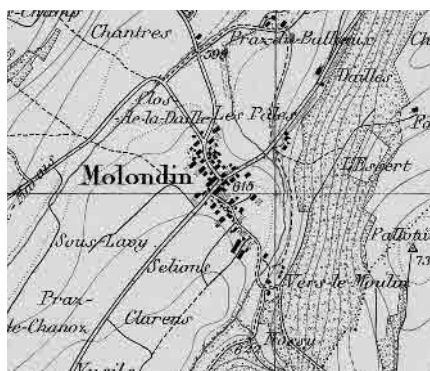
Commune de Molondin, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

ISOS
Ortsbilder®

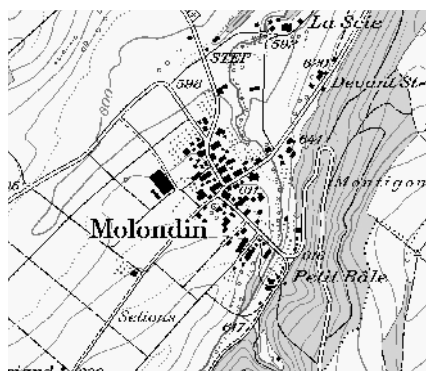


Photo aérienne Bruno Pellandini 2011, © OFC, Berne

Village agricole compact implanté sur la frange d'un plateau en bordure du ruisseau du Flonzel ayant généré de petits groupes semi-industriels. Tissu composé d'intéressantes rangées de fermes.



Carte Siegfried 1891



Carte nationale 2005

Village

XX	XX	XX	Qualités de situation
XX	XX	XX	Qualités spatiales
XX	XX	XX	Qualités historico-architecturales

Molondin

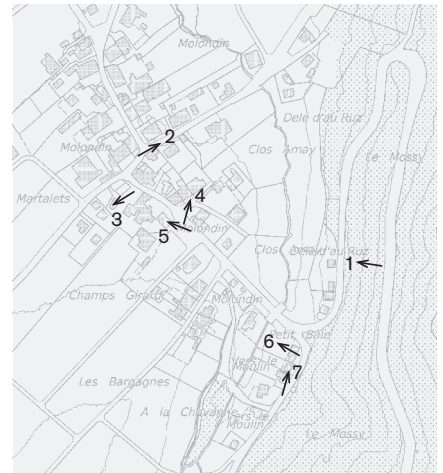
Commune de Molondin, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1



2



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2011: 1-7



3 Temple, 1956



4



5 Ecole, 1839, salle communale au 2^e plan

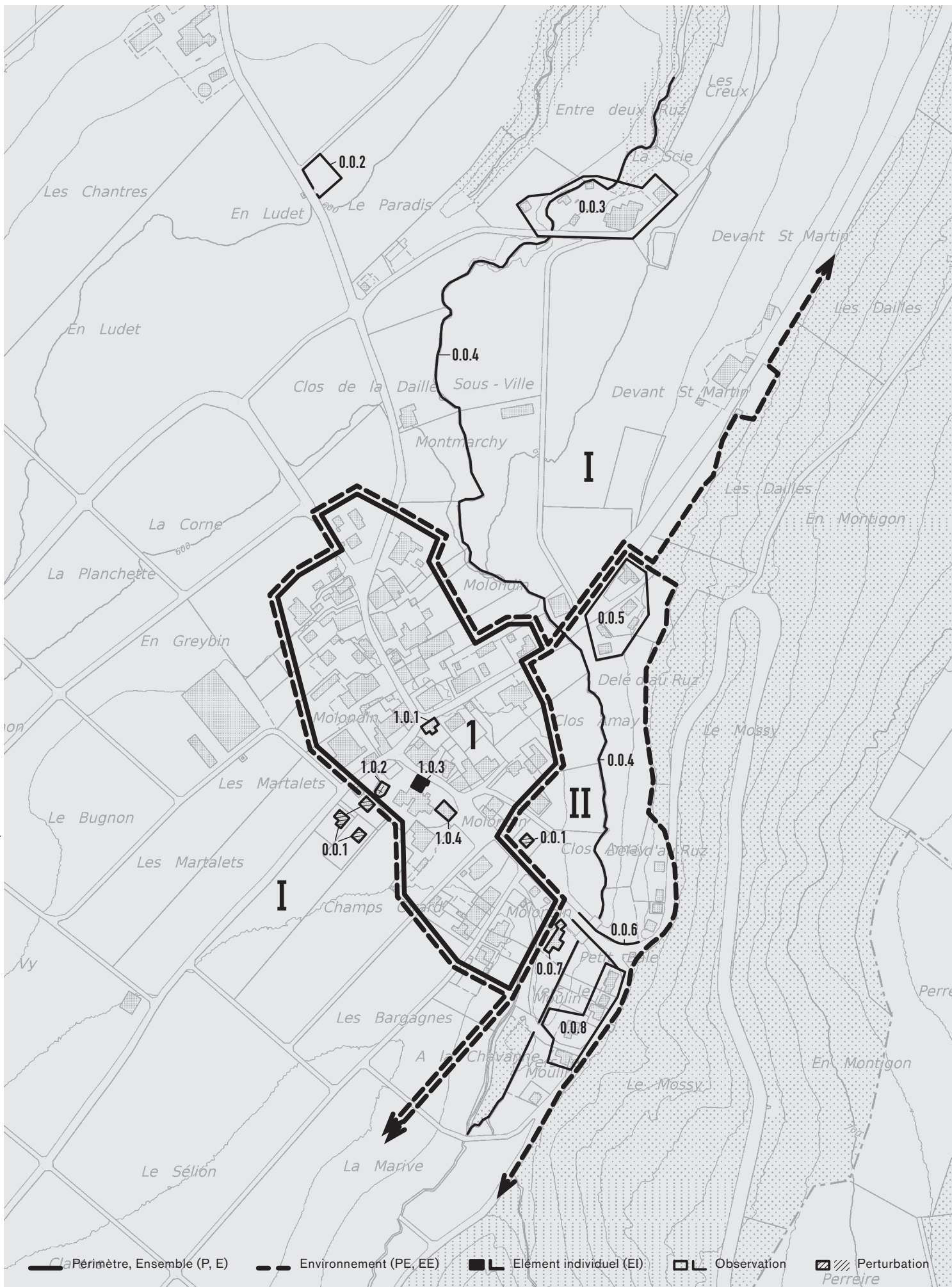


6 Petit-Bâle



7

Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Noyau historique composé ess. de fermes concentrées du 19 ^e s., parfois en rangées, quelques habitations de caractère rural, tissu en partie structuré en épi parsemé de nombreux petits utilitaires	AB	/	X	X	A			1-5
	1.0.1	Auberge de l'Hôtel de Ville, édifice de deux niveaux sous une toiture à demi-crope fermant la perspective de la rue provenant du NO, 1 ^{er} t. 19 ^e s., rén. déb. 21 ^e s.						o		2
	1.0.2	Temple avec clocher élancé accolé au porche d'entrée, 1956						o		3
EI	1.0.3	Salle communale, anc. abattoir et buanderie, Heimatstil, 1867, agr. 1903/20				X	A			5
	1.0.4	Ecole composée d'un corps principal de deux niveaux sous un toit à demi-crope et d'un petit bâtiment secondaire, 1839						o		5
EE	I	Plateau agricole ponctué de fermes foraines et de quelques hangars, fin 20 ^e s.	a			X	a			1
	0.0.1	Habitations individuelles modifiant la silhouette du site à proximité du noyau, déb. 21 ^e s.							o	
	0.0.2	Cimetière ceint d'un mur						o		
	0.0.3	La Scie, scierie et habitation au débouché du vallon, m. 19 ^e -déb. 20 ^e s.						o		
	0.0.4	Ruisseau du Flonzel en partie boisé						o		1
EE	II	Prés et vergers descendant vers le Flonzel, fermes foraines isolées	a			X	a			6,7
	0.0.5	Les Dailles, menuiserie en bordure du ruisseau, dernier t. 19 ^e s.						o		
	0.0.6	Pont enjambant le ruisseau						o		
	0.0.7	Anc. menuiserie, fin 19 ^e s.						o		6
	0.0.8	Petit-Bâle, développement semi-rural engendré par la présence d'un anc. moulin, dès m. 19 ^e s.						o		7

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Molondin est attesté pour la première fois en 1380 sous la forme de Mollendens. D'étymologie inconnue, ce nom pourrait avoir pour origine celui d'un personnage germanique. Le site comprend les vestiges d'un abri sous roche datant de l'époque néolithique, environ 3000 ans avant Jésus-Christ. Au 13^e siècle, Molondin faisait partie de la grande seigneurie de Saint-Martin-du-Chêne, qui comprenait le château et le bourg rural. Il ne subsiste à ce jour que les ruines du donjon datant du 13^e siècle et classé au nombre des monuments historiques du canton. Ces vestiges se situent à la hauteur de la confluence des ruisseaux des Vaux et du Flonzel, à environ un kilomètre et demi au nord du village. Molondin formait au 14^e siècle une seigneurie indépendante administrée par les nobles d'Estavayer qui y firent construire une chapelle ainsi qu'une maison forte, bâtiments qui furent détruits au 16^e siècle. De 1536 à 1798, la commune fut rattachée au bailliage d'Yverdon. Elle fit partie du district d'Yverdon de 1798 à 2006 et est rattachée aujourd'hui au district du Jura-Nord vaudois.

Suite à la création du canton de Vaud, Molondin fut élevé au rang de chef-lieu d'un cercle composé d'une quinzaine de villages. D'importants édifices communaux firent alors leur apparition, signe d'un certain degré de développement et d'une certaine autonomie. Rénovée récemment, l'Auberge communale fut édifiée dans la première moitié du 19^e siècle. Comme l'indique un document de 1835, la municipalité d'alors exigeait qu'elle ne fût ouverte aux clients que les jours d'audience de la justice de paix. Une nouvelle école fut construite en 1839 sur la partie haute du village. En 1955, un nouveau temple remplaça l'ancienne chapelle du village qui s'élevait autrefois à l'emplacement de la salle communale actuelle.

Comme le montre la carte Siegfried de 1891, le village d'origine avait à cette époque déjà atteint en grande partie sa structure et son emprise actuelles. La carte nous montre une importante scierie implantée au nord du village, ainsi qu'un atelier de menuiserie en bordure du ruisseau du Flonzel, au sud. De la fin du 19^e siècle au début du 20^e siècle, le village connut

encore un certain développement : une nouvelle route fut créée en direction de Démoret, village voisin situé plus au sud, ce qui impliqua la construction d'un nouveau pont. D'importants remblais furent nécessaires et comblèrent quelque peu la profonde dépression qui borde le village sur la frange sud-est.

Si Molondin a su garder sa vocation agricole en se concentrant sur les productions céréalière et laitière ainsi que sur l'élevage, la localité a toutefois perdu en l'espace d'un siècle la moitié de ses habitants. On comptait en effet 332 habitants en 1860 et plus que 166 seulement en 1980. La situation de la population actuelle, relativement âgée, est le reflet de l'exode des jeunes du village vers d'autres centres économiques susceptibles de leur donner du travail, tels la ville d'Yverdon. En 2010, la commune comptait 205 habitants.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le village est situé sur un petit plateau du Jorat septentrional, sur le versant oriental du bassin de la Mentue. Sis au carrefour des routes reliant Yvonand à Démoret et Prahins à Chêne-Pâquier, il est traversé par les ruisseaux des Moulins et du Flonzel, affluents de celui des Vaux. Ces deux ruisseaux ont formé un vallon boisé, sauvage et escarpé, qui marque au nord la limite du territoire de la commune.

L'agglomération d'origine (1) est caractéristique des villages agricoles de la région. Son tissu possède une structure très claire et cohérente de par l'orientation générale de ses faîtes selon un axe nord-est/sud-ouest, déterminé par la direction des vents dominants. Ce tissu est structuré essentiellement par des rangées de fermes concentrées tripartites à division transversale. Les fermes comprennent deux niveaux d'habitation, une étable et une grange, à laquelle on accède par une monumentale porte voûtée dotée d'un encadrement en pierre, formant généralement un arc surbaissé. Ces rangées de fermes sont surmontées par de vastes toitures à deux pans présentant parfois une légère croupe sur les faces pignons et recouvertes de tuiles plates du pays. La toiture est même parfois

surélevée par un égout retroussé. Ce qui surprend dans ce noyau, ce sont, d'une part, les façades très hautes des habitations rurales, pour certaines extrêmement étroites, qui s'élèvent jusqu'à trois voire quatre niveaux, et d'autre part, le grand nombre de ruraux isolés venus s'ajouter aux fermes. Quelques transformations survenues à la fin du 20^e siècle, touchant principalement les baies et les revêtements de façades des fermes et de leurs ruraux, diminuent les qualités architecturales et l'authenticité du bâti, en particulier dans la partie méridionale du village.

Dans Molondin, le tracé de la voirie est simple et s'organise grossièrement autour d'un « X ». La localité est en effet traversée par la route principale reliant Démoret à Yvonand qui coupe le village selon une orientation nord-ouest/sud-est, formant le bras le plus important. Cet axe emprunte sur quelques dizaines de mètres la route secondaire menant de Prahins à Chêne-Pâquier, coupant le village d'est en ouest, engendrant deux virages à angles droits à quelques pas l'un de l'autre. La perspective de la rue en provenance du nord-est se termine droit sur l'Auberge de l'Hôtel de Ville (1.0.1), dont la façade régulière est orientée gouttereau sur rue. Cet édifice, qui domine largement le croisement, se démarque des autres bâtiments de par son crépi chaleureux tirant sur l'orange. Le long de cette route principale, les fermes sont généralement disposées en arêtes de poisson, créant une intéressante succession de pleins et de vides, alternant bâti et espaces intermédiaires. Implantés au ras de la chaussée pour la plupart, les bâtiments créent une impression de forte densité. Depuis l'Auberge, en poursuivant la route principale vers le sud-ouest, apparaît soudainement après avoir passé l'angle de la rue, le temple construit en 1956 (1.0.2) légèrement en retrait de la chaussée. Traité en béton apparent, le clocher rectangulaire s'appuie contre la nef couverte d'un simple toit en bâtière. La haute flèche qui surmonte le clocher y accentue encore l'impression de verticalité. Le long de l'axe qui se dirige vers le sud-est, le regard se porte ensuite sur la salle communale de style Heimatstil (1.0.3), dotée d'une tour d'escalier coiffée d'une petite flèche, qui contraste fortement avec la rangée de fermes situées de l'autre côté de la rue. En face de cette rangée à caractère rural se trouve une ferme lourde-

ment transformée qui abrite à présent une banque, celle-ci diminuant quelque peu les qualités architecturales qui sont par ailleurs à noter dans ce secteur. La route s'élargit ensuite, englobant une place ponctuelle d'une fontaine. Cet espace – qui vu sa centralité mériterait de faire l'objet d'une revalorisation – est délimité à l'est par l'école de 1839 (1.0.4). Cet édifice est composé d'un corps principal de deux niveaux percé d'ouvertures régulières et d'un second bâtiment adjacent d'un seul niveau, l'ensemble étant relié par un petit porche d'entrée soutenu par trois piliers. L'école se démarque du reste du bâti de par l'orientation de son faîte, parallèle à la rue, contrairement au reste du bâti, qui présente lui une disposition perpendiculaire à la chaussée. Le tissu s'égraine toujours davantage en direction du pont (0.0.6), ne présentant plus que quelques rangées d'habitations rurales du 19^e siècle disposées plus à l'écart de la rue.

Les environnements

Encore relativement préservés, les environnements n'ont été que peu colonisés par la construction récente de maisons individuelles. De ce fait, le village a gardé une silhouette pratiquement intacte. Les trois-quarts des abords sont constitués de champs cultivés s'étendant au loin sur le plateau (I). Quelques fermes foraines et leurs ruraux ponctuent les champs çà et là. Sur ce plateau, un élément frappe le regard depuis la route d'accès située au nord qui effectue un virage à angle droit en direction du sud-ouest : il s'agit de vastes hangars agroalimentaires particulièrement étendus, implantés sur la frange est du village. Outre cet ensemble, seules quelques maisons se sont implantées à proximité immédiate du noyau, au sud-ouest du temple par exemple (0.0.1). Parsemées le long du ruisseau du Flonzel (0.0.4) qui contourne le village par l'est (II), des cellules à caractère semi-industriel se sont autrefois développées pour en tirer l'énergie hydraulique dont elles avaient besoin. Ainsi, au sud de l'agglomération, l'entrée du pont est marquée par une habitation de la fin du 19^e siècle et une ancienne menuiserie remontant au début du 20^e siècle (0.0.7), située en contrebas du pont ; tandis que de l'autre côté du ruisseau du Flonzel se trouve Le Petit-Bâle (0.0.8), un petit groupe d'origine semi-rurale remontant à la seconde moitié du 19^e siècle, qui autrefois était vraisemblablement composé de moulins. Depuis

Molondin

Commune de Molondin, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

le pont (0.0.6) qui traverse la rivière dans le prolongement de la rue principale du noyau, la vue s'étend sur une large étendue de vergers descendant en pente douce jusqu'au ruisseau. A l'arrière, la vue bute sur le versant boisé du Bois de la Morin, taillé par les lacets serrés de la route qui pique ensuite vers le sud, en direction de Démoret. Ce vallon possède de grandes qualités paysagères de par son aspect bien préservé. A l'entrée orientale du village, le Flonzel est franchi par un autre pont, à la tête duquel s'est développé un autre petit groupement à caractère artisanal, au lieu-dit Les Dailles (0.0.5). En poursuivant le ruisseau en direction du nord, sur une lieue environ, apparaît finalement une dernière petite grappe de bâtiments groupés autour d'une scierie, au lieu-dit La Scie (0.0.3).

Qualifications

Appréciation du village dans le cadre régional

XX/	Qualités de situation
-----	-----------------------

Qualités de situation remarquables de par l'implantation du village sur le versant oriental du bassin de la Mentue, sur la frange d'un large plateau couvert de champs offrant un contraste avec la dépression qu'a engendré le ruisseau du Flonzel. Aspect compact du village groupé en une seule entité contribuant à la bonne lisibilité de l'agglomération. Développement à caractère résidentiel encore très restreint confirmant les qualités du site.

XX	Qualités spatiales
----	--------------------

Qualités spatiales évidentes de par la très grande cohérence structurelle du tissu, composé de rangées de fermes orientées en fonction des vents dominants, cette disposition créant de nombreuses cours ouvertes sur la rue. Qualités légèrement diminuées en raison des transformations datant de la fin du 20^e siècle survenues en particulier sur des fermes situées dans la partie méridionale du village.

XX	Qualités historico-architecturales
----	------------------------------------

Qualités historico-architecturales évidentes de par la présence de nombreuses fermes concentrées bien préservées des 18^e et 19^e siècles, du très grand nombre de ruraux et de la salle communale Heimatstil de la seconde moitié du 19^e siècle, ainsi que de l'église du milieu du 20^e siècle. Quelques transformations ou adjonctions, souvent de détail, datant de la fin du 20^e siècle, voire du début du 21^e siècle, altérant quelque peu l'authenticité du bâti.

2^e version 10.2010/che

Photos numériques : 2011
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités
547.305/179.002

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse